

la  
fabrique  
des  
petits  
hasards

de Nathalie Sarraute

# pour un oui ou pour un non

mise en scène par Xavier Chevereau  
avec Muriel Gaudin et Anne Puisais



Création lumière : ..... Pierre Godard  
Scénographie : ..... Marion Thelma  
Réalisation des vidéos : ..... Juliette Percheron

La Fabrique des petits hasards est subventionnée par la ville de Paris, le conseil régional d'Ile de France, l'État dans le cadre de la politique de la ville et par la ville de Vincennes.  
Avec le soutien du Théâtre La Jonquière et du Théâtre de Jade

# L'œuvre - L'œuvre - L'œuvre - L'œuvre - L'œuvre - L'œuvre

---

## Nathalie Sarraute (1900-1999)

A la suite de Proust, Joyce ou Virginia Woolf, elle décide de remettre en cause la tradition du roman, en s'opposant notamment à la conception réaliste du personnage, qu'elle juge trop figée. Plutôt que de saisir de l'extérieur un personnage cohérent, Sarraute préfère explorer les mouvements intimes de l'être, ses états changeants et parfois contradictoires qu'elle nommera *Tropismes*.

### Le texte

Parce que H1 le presse de questions, H2 finit par concéder que leur amitié s'est effectivement dégradée...

H2- [...] tu m'as dit : « C'est bien... ça ... »

H1- Répète-le, je t'en prie ... j'ai dû mal entendre.

H2, prenant courage : Tu m'as dit : « C'est bien...ça... » Juste avec ce suspens... cet accent.

H1- Ce n'est pas vrai. Ça ne peut pas être ça... ce n'est pas possible...

H2- Tu vois, je te l'avais bien dit... à quoi bon... ?

H1- Non mais vraiment, ce n'est pas une plaisanterie ? Tu parles sérieusement ?

H2- Oui. Très. Très sérieusement.

*Pour un oui ou pour un non* explore les rouages de l'amitié, le rapport à l'autre, dans ce qu'il a de différent, d'incompréhensible, et l'incapacité du langage à rapprocher les êtres, voire même sa propension à les séparer davantage.

En interrogeant le langage et la communication entre les êtres, N.Sarraute fait émerger une autre langue, une langue ponctuée de silences, où les approximations sont exhibées, assumées, afin "*d'inexprimer l'exprimable*".

" On entend souvent dire que l'art a pour charge d'exprimer l'inexprimable : c'est le contraire qu'il faut dire ( sans nulle intention de paradoxe ) : toute la tâche de l'art est d'inexprimer l'exprimable, d'en lever à la langue des passions, une parole autre, une parole exacte."  
Roland Barthes

## Intentions de mise en scène - Intentions de mise en scène - Intentions de mise en scène

---

Nathalie Sarraute nous donne à voir la décomposition accélérée d'une amitié de trente ans, deux êtres qui en essayant de se retrouver, prennent conscience du gouffre insurmontable qui les sépare et que leur politesse a masqué jusqu'ici. En essayant d'élucider les causes d'un malentendu anecdotique, ils vont plonger au cœur de leur relation qui se révèle être un bourbier quasiment insondable. Ce cheminement vers la « vérité », tâtonnant et trébuchant au milieu des imperfections du langage, ne se fera qu'au prix de leur amitié. Ils ne se reconnaîtront plus au bout du voyage, une fois leur histoire dépouillée de tous ses non-dits.

Y a-t-il quelque chose à sauver ? Que faire à partir de là ?



Cette pièce initialement écrite par une femme pour deux hommes ne comporte aucun impératif de genre pour ses deux protagonistes. L'écriture est même tellement ambivalente que le parti pris de considérer H1 et H2 comme deux femmes ouvre sur une lecture extrêmement moderne de cette œuvre sans l'amputer de quoi que ce soit. Les rapports des personnages à la réussite sociale, à la rivalité, à la maternité, à l'Autre ( les voisins appelés à arbitrer leur différend ) prennent un éclairage et une couleur d'un actualité saisissante ! Quelle ambiguïté peut exister à l'intérieur d'une amitié tissée entre deux femmes ?

Le jeu part du texte. D'autant plus dans le cas d'une pièce à la base radiophonique. Incarner ces personnages doit donc servir non pas à illustrer ce qui est dit, mais à rendre palpable les tropismes. Le corps peut être aussi expressif que la langue et nous essaierons donc de faire exister les « non-dits » du corps comme Sarraute a fait exister ceux du langage. Au-delà des mots et des silences du texte de Sarraute, le dispositif scénique du spectacle doit exprimer la solidité, l'exigence, la dureté du monde « réel », et la fuite, le trouble, la poésie du phantasme. C'est dans ce mélange contre nature et pourtant tellement omniprésent que nous essayons quotidiennement de réconcilier l'inconciliable.

Et de ce paradoxe naît l'univers, l'enfer dans lequel les personnages vont plonger en essayant d'être vrai, l'un à l'autre.

## La scénographie - La scénographie - La scénographie - La scénographie - La scénographie

« Avec du papier, on emballe, on fume, on parfume, on filtre, on essuie, on fait des fleurs, des cocottes, des cerfs-volants, des éventails, on tapisse les murs... Le papier est le support privilégié de nos œuvres. Elles s'y créent, s'y reproduisent, s'y conservent. On pense avant tout à l'écriture et au dessin, mais le temps lui-même, et la musique, y sont couchés. Plus que la pierre et les vieillards bavards, le papier est notre mémoire.

Ici ou là, on murmure que son temps est compté, que la cathode est plus belle que la cellulose, que plus rien ne saurait faire écran aux écrans, qu'un petit disque optique en sait plus, en dit plus que des centaines de pages, peut-être..... »

Ici, on tapisse, on crée un univers de papier sur lequel se dresse une réalité, celle de l'appartement de H2.  
La fragilité d'un support représentant celle d'une réalité en suspens.

L'obsession de l'autre, de son visage. Une bulle sans sortie. Construire, reconstruire, assembler, découper, créer..... pour comprendre l'autre, son regard, sa différence, pour s'approcher de sa réalité.

Sur ce monde où le blanc et le noir s'entremêlent, se fondent, et se confrontent, vient s'ajouter de la vidéo.  
Un interstice poétique, un interstice du sensible...



**Pour un oui ou pour un non** se joue depuis un an.

En parallèle, la compagnie mène une action éducative auprès des Lycées du 17<sup>e</sup> arrondissement.

Un travail d'ateliers théâtre a été mis en place ainsi qu'une tournée du spectacle pour les lycées avec lesquels nous travaillons, grâce aux subventions de la Ville de Paris dans le cadre de sa politique.

Le spectacle a été programmé :

- en mai 2005 sur la péniche « le vaisseau fantôme » au cours d'un festival sur le thème du geste et du corps
- puis au théâtre de la Jonquière.



# L'équipe - L'équipe - L'équipe - L'équipe - L'équipe - L'équipe - L'équipe - L'équipe

---

## La mise en scène



Xavier Chevereau : il s'est formé à l'école de théâtre de Chaillot puis à l'ENSATT. Il a fait un échange pendant un an avec RSAMD à Glasgow. Il a travaillé sur différents projets, notamment « *Alexandre Le grand* » mis en scène par France Rousselle, « *Architruc* » mis en scène par Fabrice Lebert... Son souci majeur au travers de la mise en scène est d'explorer les mécanismes qui rendent concrètes les relations entre les personnages ; créer de la vie...

## Le jeu



Muriel Gaudin : diplômée de l'ENSATT. Elle a participé à des stages avec Stuart Seide, J-L Hourdin, François Rancillac, J-L Benoît... Elle a travaillé avec plusieurs compagnies : dans *Le Malade imaginaire* mise en scène Philippe Faure, dans un duo contemporain avec Michel Baumann : *L'Homme des Giboulées*, dans *Pinocchio*, mise en scène Pascal Antonini... Elle anime des ateliers théâtre avec des sans-abri et des enfants.



Anne Puisais : elle obtient sa maîtrise de théâtre à la Sorbonne. Elle a participé à des stages avec F. Rancillac, Clyde Chabot, M.C Calmet et Eléonora Marino... Elle a travaillé avec diverses compagnies dont la compagnie du « *Dagor* », « *Tempo compagnie* », « *Parole nomade* », « Théâtre de Jade ». Elle anime des ateliers théâtre au CA de La Jonquière. Elle pratique également la danse contemporaine.



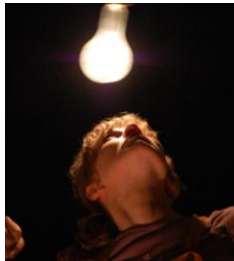
### **La scénographie**

Marion Thelma : après avoir étudié le volume et la céramique à ENSAAMA, elle obtient un DEA en arts plastiques à Paris 8. Son travail de plasticienne, principalement des installations et des performances, traite du regard, des infimes différences que le regard perçoit, des relations humaines, de l'amitié, du manque...depuis elle s'est mise à chercher le bonheur mais ne l'a pas encore trouvé.



### **La création vidéo**

Juliette Percheron : travaille pour le cinéma, la pub, et la télévision. Sa spécialité, c'est de traduire en décors, costumes, design graphique, images, des concepts abscons, du genre : c'est quoi la déco d'une émission de télé consacrée à la tendance ? C'est quoi le décor d'une soirée cors de chasse dans le Marais ? C'est quoi l'esthétique d'une cible 15-24 ans qui boit du café ? Comment ils s'habilleraient les héros d'une pièce de Marivaux si elle se déroulait aujourd'hui à 20H30 sur M6 ? Si le Capitaine chausse du 2, à quoi ressemble ses pompes ?



### **La création lumière**

Pierre Godard : diplômé de l'ENSIMAG, il travaille pendant quatre ans dans la finance comme ingénieur de recherche. Il a décidé depuis de se consacrer au théâtre, et d'apprendre en particulier les métiers du plateau, du son et de la lumière. Il est actuellement en formation au Théâtre de la Bastille.

la  
fabrique  
des  
petits  
hasards

la fabrique des petits hasards  
103, rue du cherche midi  
75006 Paris

contact :  
lafabriquedespetitshasards@gmail.com  
06 10 15 66 53  
www.lafabriquedespetitshasards.com